

Pascal NOWACKI

Soirée et Conséquences

Théâtre

[1]
214064

DEPOT SACD N°

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Caractéristiques

Genre : Comédie

Durée approximative : 65 minutes.

Distribution : 4 personnages. 2 Femmes et 2 Hommes.

Décor : Intérieur appartement.

Costumes : Contemporain

Public : Ados et Adultes

Synopsis : Benoît forme avec Caroline un couple sans histoire. Quand Caroline s'absente une semaine pour raisons professionnelles, Benoît en profite pour se rendre à une soirée organisée par une collègue partant à la retraite. Le lendemain, au réveil, il se retrouve nu, chez lui sur le canapé sans aucun souvenir de sa soirée si ce n'est un mal de tête atroce et... une superbe femme qui l'appelle chéri et qu'il voit pour la première fois. Aurait-il commis quelque chose d'irréparable ? Notre fêtard amateur s'empresse d'appeler, Daniel, son meilleur ami, à l'aide.

Et ça, ça pas la meilleur idée qu'il ait eu...

Autres textes disponibles :

Demain, peut-être... : Drame.

7 personnages (6F et 1 H). Texte paru chez Alna Editeur.

Les Nuits sont toujours trop courtes à Harlem (Titre Provisoire) : Comédie.
6 personnages (6F). Disponible sur leproscenium.com

Pour en savoir plus sur l'auteur :

<http://www.pascalnowacki.fr>

ACTE I

Salon d'un appartement au décor passe-partout. Un canapé sur lequel est assis Benoît, l'air hagard. Il se verse un verre d'alcool. Bien qu'il ne soit pas encore saoul, visiblement ce n'est pas le premier. On sonne. Benoît se lève et va ouvrir.

Daniel : *(Voix off)* Salut !

Benoît : Ha ! C'est toi, enfin ! Entre.

Daniel : *(En entrant)* J'ai fait aussi vite que j'ai pu. Je n'étais pas seul, si tu vois ce que je veux dire.

Benoît : Je vois très bien, hélas !

Daniel : Quoi, hélas ? Attends, j'ai le droit de faire ce que je veux, moi, je ne suis pas marié. Et pis, tu me connais, je suis un grand seigneur avec les dames. Je ne pouvais pas laisser Joyce, plantée au milieu de mon appart. Tout ça parce qu'un pote m'appelle au secours ! Un peu de tact, quand même !

Benoît : Joyce ?

Daniel : Un mannequin, un vrai ! Depuis le temps que je voulais tester ! Ben, on dira ce qu'on voudra ; c'est pas ce que je préfère.

Benoît : *(Montrant la bouteille qu'il tient à la main)* Tu veux boire quelque chose ?

Daniel : À 10 heures du mat' ? T'attaques sévère, toi !

Benoît : Un café ?

Daniel : Un thé, plutôt, t'as ça ? Earl Grey ! Qu'est-ce que j'disais ?

Benoît : *(Sortant vers la cuisine)* Joyce. Mannequin. Pas ce que tu préfères.

Daniel : Ah oui ! Non, vois-tu, c'est une jolie fille, ça c'est sûr, mais bon, ça reste sec, le mannequin, finalement ! Moi j'aime bien quand c'est un peu charnu ! Douillet...

Benoît : *(Revenant de la cuisine)* J'ai que de l'infusion, ça ira ?

Daniel : Hein ? C'est quoi ?

Benoît : Je ne sais pas, c'est Caro qui boit ça de temps en temps. (*Regardant la boîte*) Fruits rouges.

Daniel : Non, laisse tomber. Ah, les nanas avec leurs boissons bizarres ! Toutes pareilles !

Benoît : T'exagères. Et puis, Caro boit pas ça tous les jours, non plus.

Daniel : Toutes pareilles, j'te dis ! Devine ce que Joyce m'a demandé pour le petit-déjeuner ?

Benoît : Joyce ?

Daniel : Mon mannequin ! Dis donc, t'as du mal ce matin.

Benoît : Oui, j'ai un petit souci, en fait. Alors ? Qu'est-ce qu'elle t'a demandé, ton mannequin ?

Daniel : Une infusion aux fruits rouges, un verre de jus d'orange, un yaourt, et des céréales, heu... je ne sais même plus la marque. Ah oui, parce que faut pas n'importe quelle marque non plus ! Non mais t'avoueras ! Du blé c'est du blé, non ?

Benoît : Oui. Enfin, non. Je ne sais pas. Je m'en fous, en fait !

Daniel : Tu m'étonnes qu'elle soit si fine, après ça ! Elle ne bouffe rien ! Et pis en plus, c'est toujours la même chose ! Bonjour la monotonie des repas ! Petit-déj' : céréales. Midi : salade. Avec un poisson cuit à la vapeur, si c'est jour de fête. Et soir... heu, je ne sais même pas si ça mange le soir ! (*Mimant*) Ce soir, je ne mange pas, j'ai fait trop d'excès ce midi, rends-toi compte, j'ai pris quatre feuilles de laitue ! Quatre ! L'horreur !

Benoît : Finalement, je ne sais pas si c'est une bonne idée de t'avoir appelé.

Daniel : Allons, tu me connais ! Quand un copain a un problème, je réponds toujours présent ! Allez, raconte à tonton Danny. Non, attends, laisse-moi deviner ! C'est à cause de Caro ? C'est ça ?

Benoît : Qu'est-ce que ma femme vient faire là-dedans ? Elle est en Espagne pour son boulot !

Daniel : Justement ! T'as plus de slip propre à te mettre et tu ne sais pas faire fonctionner la machine à laver. Autant te le dire tout de suite. Je ne peux rien pour toi. Elle rentre quand Caro ?

Benoît : Mardi.

Daniel : Encore trois jours ! C'est pas la mer à boire. Tu seras dans la moyenne.

Benoît : La moyenne ? Quelle moyenne ?

Daniel : J'ai entendu ça l'autre jour à la radio. Le Français moyen change de slip tous les 4 jours !

Benoît : Écoute-moi bien Daniel. Tout d'abord, j'ai assez de slips pour tenir encore une bonne semaine et ensuite, je sais faire fonctionner la machine à laver ! Vu ?

Daniel : Ok, ok. Vu !

Benoît : Et je me moque de savoir combien de fois tu changes de slip dans la semaine.

Daniel : Une fois !

Benoît : Daniel ! Je m'en contrefous ! (*Réalisant*) Une fois, t'as dit ?

Daniel : Je porte que des caleçons. Sauf quand j'ai musculation, le jeudi soir. Le caleçon, c'est pas pratique pour la musculation alors je mets un slip. Juste le jeudi. Pour le sport.

Benoît : Tu fais du sport ? Toi ?

Daniel : Et ouais ! T'as vu ce corps d'athlète ? Pas mal, hein ?

Benoît : De la musculation ?

Daniel : Bon, tu ne le répètes pas, hein ? Parce que je fais croire que je suis comme ça naturellement !

Benoît : Ah, ça ! Un ventre comme ça, c'est sûr, c'est naturel !

Daniel : Oui, hein ? Faut dire que je me suis concocté un entraînement spécial. En fait, je fais de la musculation light.

Benoît : Musculation light ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

Daniel : Ben, ça ressemble à de la musculation, y a des exercices et tout et tout... mais...

Benoît : Ce n'est pas de la musculation.

Daniel : Si. Si c'est de la musculation, t'es con, toi. Mais de la musculation allégée. Beaucoup moins fatigante. C'est la charcuterie qui m'a donné l'idée. Tu sais maintenant on trouve du jambon, du pâté, du saucisson allégés. Alors je me suis dit : pourquoi pas de la musculation ?

Benoît : Pourquoi je t'ai appelé ?

Daniel : Ah, ben, si tu ne le sais pas, c'est pas moi qui vais te le dire. Mais t'as intérêt à ce que ce soit une bonne raison. Parce que Joyce c'est une vraie brindille. Sèche, peut-être, mais qui ne demande qu'à s'enflammer à la moindre étincelle. Et dans ces cas-là, moi, je me sens une âme de pyromane.

Benoît : Daniel ?

Daniel : Benoît ?

Benoît : Daniel !

Daniel : Benoît !

Benoît : Tu ne t'arrêtes jamais d'être con, toi, hein ?

Daniel : Et ben je te remercie. Tu me téléphones en pleine nuit...

Benoît : Neuf heures du matin !

Daniel : C'est ce que je dis ! Tu me demandes de venir sous prétexte que tu es dans une merde noire. Moi, bonne poire, j'accours tout de suite en laissant tomber un superbe mannequin...

Benoît : Je croyais qu'elle était sèche.

Daniel : Oui, mais chaude. T'en connais beaucoup, toi, des mecs qui laisseraient tomber un mannequin à moitié dévêtu pour un copain ?

Benoît : Non, c'est vrai, t'as raison. Excuse-moi.

Daniel : Bon alors, c'est quoi le problème ? Parce que là, t'as l'air plutôt bien !

Benoît : Je crois que j'ai fait une connerie.

Daniel : Toi ? Non ? C'est pas possible ! Attends, laisse-moi deviner ! T'as oublié de t'essuyer les pieds sur le paillason en entrant. Mais c'est pas grave, un coup de serpillière et le tour est joué. Promis, je ne dirai rien à Caroline.

Benoît : Tu vas me laisser finir, oui, au lieu de jouer tout le temps aux devinettes !

Daniel : Oui, vas-y.

Benoît : Merci !

Daniel : Je t'en prie. Fais comme chez toi.

Benoît : Hier soir, y avait Martine, la chef du personnel de ma boîte, qu'a organisé une soirée...

Daniel : Dis donc, t'aurais pu m'inviter. Martine, c'est mignon, ça, comme prénom, Martine.

Benoît : Je ne savais pas que tu te spécialisais dans la gérontologie, excuse-moi. Maintenant j' imagine mieux la tête de ton mannequin.

Daniel : Attends, j'ai du mal à suivre, de quoi tu parles, là ?

Benoît : Martine ?

Daniel : Oui.

Benoît : La soirée, c'était pour fêter son départ à la retraite !

Daniel : T'as bien fait de pas m'appeler ! Je comprends ton angoisse, maintenant. Une fête du troisième âge, ça ne doit pas swinguer des masses. Mon pauvre vieux, t'as dû te faire chier !

Benoît : Non c'était plutôt sympa. Pour ce que je m'en souviens.

Daniel : T'as bu ?

Benoît : Oui

Daniel : Beaucoup ?

Benoît : Trop !

Daniel : Oh, ce n'est pas grave, ça ! On ne le dira pas à Caro, voilà tout ! Qu'est-ce que tu peux être empoté, j'te jure. Tu m'as fait peur, j'ai vraiment cru qu'il t'arrivait un truc grave.

Benoît : Il m'arrive un truc grave.

Daniel : Mais, non ! Je vais te préparer un café, histoire de te mettre les idées en place. (*Il va pour sortir côté cuisine*). Je vois vraiment pas ce qu'il y a de grave.

Entrée de Virginie qui vient de la chambre et qui traverse la pièce pour se rendre dans la salle de bain. Elle ne porte qu'une chemise, visiblement empruntée à Benoît.

Virginie : (*Elle embrasse Benoît, toujours assis sur le canapé, sur le crâne*) Bonjour chéri. Je vais prendre une douche. La salle de bain, c'est bien par là ?

Benoît : Oui.

Virginie : (*Avisant Daniel*) Bonjour. (*Elle sort*)

Daniel : Ah si, maintenant je vois. Et ben dis donc !

Benoît : Je suis mal, là.

Daniel : C'est Caro qui ne va pas être contente !

Benoît : Vraiment mal !

Daniel : Mais qu'est-ce qui t'a pris ? Chez toi, en plus !

Benoît : Je n'en sais rien.

Daniel : T'en sais rien, t'en sais rien... Attends, laisse-moi deviner, c'est facile. Monsieur fout sa femme dans l'avion direction l'Espagne et décide de jouer les gigolos. Remarque, pour une retraitée elle est plutôt bien foutue. Elle fait pas son âge ou vous prenez votre retraite très tôt dans votre boîte ?

Benoît : De quoi tu parles encore ?

Daniel : Martine !

Benoît : Quoi Martine ?

Daniel : (*Montrant la porte de la salle de bain*) Ben, Martine, ton invitée, quoi ! Faut que je te fasse un dessin ?

Benoît : Mais ce n'est pas Martine !

Daniel : C'est pas Martine ?

Benoît : Non.

Daniel : C'est qui alors ?

Benoît : Je n'en sais rien !

Daniel : Comment ça, t'en sais rien ?

Benoît : C'est la vérité, Daniel. Je n'en sais rien. Je ne sais pas qui c'est. Je me suis réveillé ce matin sur le canapé avec pour seul vêtement une gueule de bois pas possible. Alors je suis allé dans la chambre pour prendre mon peignoir et là, je l'ai trouvée nue, couchée dans mon lit. Mon Dieu c'est horrible !

Daniel : Ah bon ? Moi je trouve pas !

Benoît : Comment ça tu ne trouves pas ?

Daniel : Franchement, elle est plutôt bien foutue, très bien, même !

Benoît : Daniel ? Je t'ai appelé pour que tu m'aides.

Daniel : Justement ! T'as bien fait ! Avant tout, il s'agit de faire face à un problème psychologique.

Benoît : Qu'est-ce que tu racontes ?

Daniel : C'est évident ! Y a qu'à te regarder. T'es là, perdu, avachi sur ton canapé. On dirait une loque, une carquette.

Benoît : Tu remontes le moral, ça fait peur.

Daniel : Je sais de quoi je parle. Tu culpabilises !

Benoît : Évidemment que je culpabilise ! Mais qu'est-ce qui m'a pris ?

Daniel : Voilà où je veux en venir. Tu ne sais pas ce qui t'a pris. Tu ne sais pas pourquoi, mais tu l'as fait ! Et ce qui est fait, est fait ! On ne peut pas revenir dessus. Impossible ! Donc, autant te faire une raison ! Et quitte à se faire une raison, moi je dis, autant en trouver une bonne ! Et toi, t'en as trouvé une vraiment bonne !

Benoît : De quoi tu parles, exactement ?

Daniel : Elle, là, Martine !

Benoît : Mais, pour la dernière fois, ce n'est pas Martine !

Daniel : Tu sais comment elle s'appelle ?

Benoît : Non.

Daniel : Bon, et ben, en attendant de lui demander son prénom, on va l'appeler Martine.

Benoît : Martine ? T'es sûr ?

Daniel : Et ben, maintenant que tu me le demandes, j'hésite avec Caroline. Qu'est-ce que t'en penses ?

Benoît : Ok, ok, Martine, c'est très bien ! Et alors ? En quoi Martine est-elle une bonne raison à ce qui m'arrive ?

Daniel : Attends, ne fais pas l'innocent ! Tu as remarqué, quand même ?

Benoît : Remarqué quoi ?

Daniel : Elle est CA-NON ! Enfin, c'est pas un mannequin non plus, mais quand même ! Et moi je dis, c'est mieux de coucher avec une fille comme Martine qu'avec une vieille moche comme... Martine !

Benoît : Je ne te suis pas, là !

Daniel : Martine ! Enfin, l'autre Martine, celle qui est en gériatrie.

Benoît : Daniel ?

Daniel : Oui ?

Benoît : Ça va sûrement te faire de la peine ce que je vais te dire mais psychologiquement parlant, tu ne vaux rien.

Daniel : Quoi ?

Benoît : Je suis dans une merde noire. Je t'appelle pour que tu viennes m'aider et toi tu joues ton Freud à 1 euro pour me trouver des excuses psychologiques dont je me contrefous comme de ma première couche !

Daniel : Oui ben c'est un début, je m'excuse. Et puis, si t'es pas content t'as qu'à te débrouiller tout seul ! Non mais ! (*Il tourne le dos à son ami*)

Benoît : Daniel ?

Daniel : Non !

Benoît : Tu boudes ?

Daniel : Oui !

Benoît : T'es pas possible comme mec, toi !

Entrée de Virginie.

Virginie : J'ai une faim de loup, moi. Cette douche m'a creusée. Y'a quoi comme petit déj' de prévu ?

Benoît : Hein ? Heu... je ne sais pas. Qu'est-ce que vous, enfin, je veux dire qu'est-ce que tu veux ? Y a du café...

Daniel : Un jus d'orange, un yaourt, une infusion aux fruits rouges et des céréales, ça ira ?

Virginie : Waouh ! Comme à la maison, c'est super ! J'avoue que je n'aime pas trop changer mes habitudes le matin !

Daniel : Mais Benoît est un être exceptionnel. Il sait parfaitement recevoir. Il faut dire que je suis toujours là pour lui donner le bon conseil ! Bon, je vous laisse avec lui, je vais vous préparer tout ça. (*À Benoît*) Pour toi, un café noir ?

Benoît : Oui, très noir même.

Daniel : (*En sortant, côté cuisine*) Je suis très heureux de faire votre connaissance.

Virginie : Moi aussi... (*Elle vient s'asseoir sur le canapé à côté de Benoît*) C'est qui ?

Benoît : C'est Daniel. Mon meilleur ami.

Virginie : C'est dommage qu'il soit là. On aurait pu passer une matinée en amoureux. (*Elle s'approche de Benoît qui se recule un peu*) Je suis déçue !

Benoît : Hein ? Ah oui, moi aussi, moi aussi.

Virginie : Il va rester longtemps ? (*Même jeu*)

Benoît : Daniel ? Oh là, là, oui...Il..., il s'est fait larguer par sa copine. Et comme il ne sait pas où loger, ben je lui ai proposé de l'héberger en attendant ! Mon meilleur ami, tu penses, je ne pouvais pas faire autrement. Il va coucher là.

Virginie : Sur le canapé ?

Benoît : Oui, on le déplie et hop !

Virginie : Y a pas d'autre solution ? Il n'a pas de famille où aller ?

Benoît : Sa famille ? Non, il n'en a pas de famille. Enfin, elle est loin ! Du coup, c'est un peu comme si c'était moi, sa famille.

Virginie : Mais il n'a pas l'air si confortable que ça, le canapé. Peut-être qu'il serait mieux à l'hôtel ?

Benoît : Non, il a l'habitude, il sera bien.

Virginie : Tu comprends, ça ne m'arrange pas, ça !

Benoît : Et moi donc, et moi donc ! Hou là, là, pas du tout même. Si tu savais comme ça m'ennuie... Je suis ennuyé.

Daniel : (*Voix off*) Martine ? Vous prenez des sucrettes dans votre infusion ?

Benoît : Tu ne réponds pas ?

Virginie : C'est moi qu'il appelle Martine ?

Benoît : Oui.

Virginie : Pourquoi il m'appelle Martine ?

Daniel : (*Voix off*) Est-ce que vous prenez des sucrettes dans votre infusion, Martine ?

Benoît : Je lui ai dit que ce n'était pas une bonne idée !

Daniel : (*Voix off*) Laissez-moi deviner, Martine. C'est non ?

Virginie : Il ne serait pas un peu con par hasard ?

Benoît : Si, aussi. Mais ça n'a rien à voir avec le hasard. En fait, quand il ne connaît pas quelqu'un, il l'appelle toujours Martine.

Virginie : Toujours ?

Benoît : Toujours !

Virginie : Même si c'est un homme ?

Benoît : Ah non, quand même pas ! Pas à ce point ! Non, si c'est un homme il l'appelle... Martin !

Virginie : Ah oui, forcément !

Benoît : Forcément ! Y a quand même une logique !

Entrée de Daniel

Daniel : Chaud devant !

Virginie : Voilà le room service.

Daniel : Vous avez eu le temps de faire connaissance ?

Virginie : Benoît et moi ?

Daniel : Oui. Mais non, suis-je bête ? Évidemment, vous vous connaissez déjà. D'ailleurs Benoît m'a souvent parlé de vous... heu... (*Il attend en vain que Virginie décline son prénom*) Enfin, il m'a souvent parlé de vous, quoi !

Virginie : Ah oui ?

Benoît : Oui, enfin, souvent, souvent... En passant, comme ça quoi...

Virginie : Je vois, oui.

Daniel : Oh, sacré Benoît ! Quel timide, quand même. C'est simple, il a toujours votre prénom à la bouche... heu... (*Même jeu*). Enfin, il a toujours votre prénom à la bouche, quoi !

Virginie : Je suis flattée !

Daniel : C'est-y pas mignon, hein ?

Benoît : N'est-ce pas ?

Virginie : Oui, surtout quand on pense qu'hier on ne se connaissait pas.

Daniel : C'est ce que je dis ! Depuis hier il n'a qu'un prénom à la bouche... heu... (*Même jeu*). Enfin, il n'arrête pas, quoi !

Virginie : (*À Benoît*) Tu es adorable. (*Elle va pour l'embrasser mais Benoît esquive*)

Benoît : Oui, bon, ben, ce n'est pas tout ça mais il faut voir comment on s'organise.

Daniel : Comment vous vous organisez ? Non, t'es sérieux, là ? Tous les deux ? Vous allez vous organiser ? Et ben mon cochon !

Virginie : Autant être franche avec vous...

Daniel : Daniel.

Virginie : Oui, je sais.

Daniel : Ah ? Et bien, enchanté heu...

Virginie : Quand Benoît vous a..., il faut bien le dire, imposé, au début j'ai un peu tiqué.

Daniel : Imposé ? Carrément ?

Virginie : Oui, imposé.

Benoît : Oh, imposé, imposé ! Faut pas exagérer non plus...

Daniel : (*À Benoît*) Mais qu'est-ce qu'elle dit, là ?

Benoît : Je lui ai dit que...

Virginie : Et puis, qu'est-ce que vous voulez ? On ne peut rien lui refuser. (*Désignant le plateau repas*) Je peux débarrasser ?

Daniel : Heu, oui.

Benoît : Oui, oui.

Elle sort côté cuisine.

Daniel : Qu'est-ce que tu as imposé exactement ?

Benoît : Rien du tout ! Je lui ai juste dit...

Daniel : Attends, laisse-moi deviner ! Pendant votre nuit de folie et pris dans le feu de l'action, tu lui as dit que tu allais l'épouser.

Benoît : Arrête de déconner, tu veux !

Daniel : Quoi ? Ça se tient ! Tu as été à une soirée. T'as trop bu. T'as ramené cette fille chez toi ! Vous avez fait ce que vous avez fait !

Benoît : Mais qu'est-ce qu'on a fait ?

Daniel : Il faut que je te fasse un dessin ? Des choses que, lorsqu'on est déjà marié, la morale réproouve mais que je t'envie. Et à mon avis, bourré comme tu devais l'être, t'as un peu oublié une certaine Caroline et t'as demandé à... Martine, là, de t'épouser.

Benoît : Tu dis n'importe quoi ! Je n'ai pas fait ça, tu m'entends ?

Daniel : Ah, j'ai bien peur que si.

Benoît : Oh non, ce n'est pas vrai, je n'ai pas pu faire ça !

Daniel : Et si !

Benoît : Dis-moi que ce n'est pas vrai.

Daniel : C'est vrai.

Benoît : Mais ce n'est pas possible !

Daniel : Ben, si.

Benoît : Pourquoi moi ?

Daniel : Tu sais, dans ces moments-là, on dit un peu n'importe quoi. Malheureusement, il arrive très souvent que les femmes nous prennent au premier degré. Combien de mariages sont dus à ces moments d'égarements post-coïtaux ? On ne nous le dit pas, ça ! Et comme l'homme est d'un naturel aimable et ben il n'ose pas faire de peine et le v'la bagué avant d'avoir pu dire ouf !

Benoît : Mais ce n'est pas possible !

Daniel : Ben si !

Entrée de Virginie

Virginie : Vous n'avez encore rien fait ?

Benoît : Faire quoi ? Qu'est-ce qu'on doit faire encore ?

Daniel : C'est-à-dire qu'on ne savait pas trop par où commencer, hein, Ben ?

Benoît : Ah ça ! On ne sait pas ! Pas du tout, même ! Disons que, personnellement, je trouve que j'en ai déjà fait beaucoup, non ?

Daniel : Oui ! Ah tiens, si tu commençais par aller nous chercher à boire ?

Benoît : Bonne idée !

Virginie : Oui, ça nous mettra dans l'ambiance !

Daniel : Oui ! (*À Benoît*) Dans l'ambiance ? Mais qu'est-ce qu'elle dit ?

Benoît : Je ne sais pas. Je ne sais plus !

Benoît sort.

Virginie : On fait ça ici ?

Daniel : De quoi ?

Virginie : Allez, ne faites pas l'innocent. Benoît m'a prévenue.

Daniel : Ah bon ?

Virginie : Oui, je crois que c'est le plus simple, non ?

Daniel : Le plus simple ?

Virginie : Oui.

Daniel : Le faire, ici, c'est plus simple ? Ben oui, forcément.

Virginie : Comme je vous le disais tout à l'heure, je vous avoue qu'au début, quand Benoît m'en a parlé, ça m'a un peu surprise.

Daniel : Je vous comprends. Moi-même...

Virginie : Je pensais qu'on serait que tous les deux...enfin, lui et moi, je veux dire...

Daniel : Ben oui, lui et vous.

Virginie : Je ne pensais pas qu'on allait passer la soirée à trois...

Daniel : À trois ?

Virginie : Avec vous. Mais comme ça a l'air de faire super plaisir à Benoît.

Daniel : C'est Benoît qui vous a dit que tous les trois... on allait... ?

Virginie : Oui. Il a tout de suite pensé à vous.

Daniel : Ah oui ? Sacré Benoît ! Ah ben si je m'attendais...

Virginie : Il ne vous en avait pas encore parlé ?

Daniel : Non.

Virginie : Vous avez l'air surpris. Pourtant il m'a dit que vous l'aviez déjà fait...

Daniel : Ah ? Ben, s'il vous l'a dit... Sacré Benoît !

Virginie : Je suis désolée. J'aurais peut-être dû le laisser vous en parler d'abord ?

Daniel : Non, non, non. Ça ne fait rien.

Virginie : C'est pour vous être agréable.

Daniel : Ah oui, oui, oui.... C'est agréable.

Virginie : Je suis heureuse que vous le preniez comme ça ! Bon, on y va ?

Daniel : Hein ? Ah oui, bien sûr. Mais, on n'attend pas Benoît ?

Virginie : Ne vous inquiétez pas, je prends les choses en main.

Daniel : Ah oui...

Virginie : On va commencer sans lui, ça le fera arriver.

Daniel : Si vous le dites...

Virginie : Ah les hommes ! Tous les mêmes ! Ça parle beaucoup, mais quand il faut passer à l'acte, c'est autre chose... Ça joue les timides...

Daniel : (*Commençant à se déshabiller*) Non, non, rassurez-vous. On est un peu long au démarrage mais on va vite prendre notre vitesse de croisière...

Arrivée de Benoît.

Benoît : Daniel, qu'est-ce que tu fais ?

Daniel : Ben je me déshabille... (*À Virginie*) Vous aviez raison, ça l'a fait arriver ! (*À Benoît*) Tu caches bien ton jeu, toi, sacré coquin !

Benoît : Qu'est-ce que tu racontes ?

Daniel : Qu'est-ce que t'attends ? Allez !

Benoît : Quoi ? Qu'est-ce que j'attends ?

Daniel : Mets-toi à l'aise, quoi ! Qu'on commence !

Benoît : Qu'on commence quoi ?

Daniel : Ben, heu... les trucs, là... les machins... comment on appelle ça, déjà ? Les préliminaires, voilà c'est ça... on commence par les préliminaires, non ?

Virginie : Vous appelez ça comme ça, vous ?

Daniel : Les préliminaires ? Ben oui ! Comment voulez-vous les appeler autrement ?

Virginie : Préparer le canapé !

Daniel : Préparer le canapé ?

Virginie : Ben oui. C'est moins drôle mais ça prête moins à confusion.

Benoît : Oui, justement, à propos de confusion...

Virginie : Oui chéri ?

Benoît : C'est confus !

Daniel : Mais non, c'est très clair. Ta copine nous propose de coucher ensemble sur le canapé.

Virginie : Non mais ça ne va pas !

Daniel : Ah non ?

Virginie : Non !

Daniel : (*À Benoît*) Ah, ben non alors. Du coup, t'as raison, c'est confus.

Benoît : Daniel, remets ton pantalon, s'il te plait !

Virginie : Je veux bien que tu l'héberges mais il y a des limites, quand même.

Daniel : Tu m'héberges ?

Benoît : Oui ! J'ai expliqué à... Enfin, je lui ai expliqué pour toi.

Daniel : Tu lui as expliqué ?

Virginie : Vous auriez préféré que Benoît garde ça secret ?

Daniel : Je ne sais pas. C'est ce que je suis en train de me demander. (*À Benoît*) Mais qu'est-ce qu'elle dit ?

Benoît : Je l'ai mise au courant pour toi et ta copine.

Daniel : Quelle copine ?

Benoît : Ton mannequin.

Virginie : Ah ? Elle est mannequin ?

Daniel : Qui ?

Benoît : Je lui ai expliqué que vous vous étiez disputés et qu'elle t'avait foutu à la porte. Et que c'est pour ça que tu es ici. Pour que je t'héberge... sur le canapé.

Daniel : Ah, bon ? C'est pour ça que tu m'héberges ?

Benoît : Oui.

Daniel : Ah, bon, alors ce n'était pas pour... que...

Benoît : Pour...

Daniel : Non, ça ne fait rien, laissez tomber. Tant pis ! (*À Virginie*) Oui, c'est vrai, Benoît a vu juste, je viens de vivre un moment très pénible.

Virginie : J'imagine.

Daniel : On était vraiment amoureux l'un de l'autre. Et puis, d'un coup : paf ! La porte ! Sans explication. Rien !

Benoît : Ça lui a fait un choc.

Daniel : Terrible ! Je mange plus, je bois plus, je n'ai plus goût à rien. Heureusement que mon ami Benoît est là pour m'héberger ! Sans lui, j'aurais fini sous un pont.

Virginie : Déjà que vous êtes sans pantalon !

Daniel : (*Il se jette dans les bras de Benoît*) Merci Ben. Merci.

Benoît : Je t'en prie, Danny, c'est tout naturel. Entre potes !

Virginie : Je vais vous aider à préparer le canapé.

Daniel : Le canapé ?

Benoît : Ben oui le canapé !

Daniel : Ah oui, le... canapé !

Virginie : Vous n'allez tout de même pas coucher avec nous, hein ?

Benoît : Non

Daniel : Ben, non. Heu... Je ne voudrais pas abuser.

Virginie : (*Avec humour*) On ne se connaît pas encore assez. Plus tard, peut-être... En attendant, on va vous préparer le canapé. Je ne vois plus que ça. Bon, je vais d'abord m'habiller.

Daniel : Vous gênez pas pour moi.

Virginie : Je vous l'ai dit, on se connaît pas encore assez... allez, j'y vais et je ramène des draps.

Virginie sort côté chambre.

Daniel : Waouh ! Génial !

Benoît : Qu'est-ce que tu racontes.

Daniel : T'as vu comment elle a proposé ça, la coquine ? Si ça ne finit pas en trio, ça, je ne m'appelle plus Daniel.

Benoît : Andouille ?

Daniel : Tu crois qu'on pourrait tenter de faire venir Joyce ?

Benoît : Ho hé ! Andouille !

Daniel : Quoi, andouille ? Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Benoît : Comme tu vas devoir changer de prénom, je t'en propose un plus approprié.

Daniel : Attends, j'invente rien, là ! Quelle nana ! Ah ben, mon cochon ! T'as pas dû t'ennuyer cette nuit !

Benoît : Écoute, Daniel. Je ne veux plus entendre parler de ce qui a pu se passer cette nuit entre cette... Martine et moi. Compris ?

Daniel : Bon !

Benoît se lève et enfile son blouson.

Daniel : Où tu vas ?

Benoît : Je vais chez Martine, l'autre, la vraie.

Daniel : J'avais compris. Je ne suis pas idiot !

Benoît : Parfois, je me le demande. Peut-être qu'elle sait qui est cette femme. Après tout, c'est elle qui l'avait invitée, non ?

Daniel : Tu me laisses avec...

Benoît : Oui. Et remets ton pantalon, s'il te plait !

Daniel : Bon. (*Il s'exécute*)

Benoît : Pas de gaffes, surtout.

Daniel : Compte sur moi ! Je lui dirai que t'es sorti acheter quelque chose pour ce midi.

Benoît : Surtout pas !

Daniel : Ah non ?

Benoît : Ça la conforterait dans l'idée qu'elle peut s'installer ici.

Daniel : Ah bon ? Alors, qu'est-ce que je dis ?

Benoît : Ben, je ne sais pas mais faut rester vague.

Daniel : Vague ?

Benoît : T'as qu'à lui dire que je suis sorti... dehors !

Daniel : Sorti, dehors ?

Benoît : Dehors !

Daniel : Ça pour être vague... c'est vague. Tu ne crois pas qu'elle va penser que je me fous un peu...

Benoît : Mais non ! Si ça vient de toi, ça passera ! Allez, j'en ai pour une heure à tout casser. Bon, et puis si elle veut partir, surtout tu ne la retiens pas.

Benoît sort.

Entrée de Virginie.

Virginie : Dis chéri, où est-ce que tu ranges... Oh pardon, j'ai cru que c'était Benoît.

Daniel : Je vous en prie, y a pas de mal. Au contraire. Moi, ça me dérange pas. On peut même dire que je suis assez ouvert. Si vous voyez ce que je veux dire ?

Virginie : Pas vraiment.

Daniel : Toujours partant pour de nouvelles expériences.

Virginie : (*Perplexe*) Tant mieux. Où est Benoît ?

Daniel : Hein ? Il est sorti.

Virginie : Où ?

Daniel : Ben, heu... dehors !

Virginie : Il est sorti, dehors ?

Daniel : Ben, oui. C'est amusant, non ?

Virginie : Je ne sais pas si vous êtes ouvert mais pour ce qui est de ne pas être fini... Enfin ! Dites, vous ne sauriez pas où se trouve l'aspirateur, par hasard ? Je vais en profiter pour remettre de l'ordre et nettoyer la chambre. Elle en a bien besoin. La nuit a été mouvementée si vous voyez ce que je veux dire...

Daniel : Je vois, je vois... je vois bien, même !

Virginie : Je vous apporterai les draps après.

Daniel : D'accord ! Pour l'aspirateur, (*désignant un placard*) regardez là-dedans.

Virginie : Merci. Et vous allez rester là, planté comme ça, tout le temps que je vais faire le ménage ?

Daniel : Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'autre ?

Virginie : Si vous pensez que c'est en restant assis sur le canapé que ça va la faire revenir !

Daniel : Qui ça ?

Virginie : Votre amie. Le mannequin.

Daniel : Ah, oui ! (*Réalisant*) Ah, ben non...

Virginie : Ben non ! C'est sûr que ce n'est pas comme ça qu'elle risque de sonner à la porte. Vous feriez mieux de l'appeler.

Daniel : Vous croyez ?

Virginie : Oui. Une bonne explication, y a que ça de vrai.

Daniel : Vous êtes gentille de vous intéresser à moi.

Virginie : Je vous en prie.

Daniel : On pourrait peut-être se tutoyer.

Virginie : Si tu veux.

Daniel : Ben, puisque Benoît m'héberge pour quelques jours... je crois que c'est mieux. C'est plus sympa, plus convivial.

Virginie : D'accord (*Lui tendant le téléphone*) Tiens ! Je te laisse. Je vais faire la chambre. Allez, courage. (*Elle va pour sortir*).

Daniel : Il en a de la chance Benoît de t'avoir rencontrée.

Virginie : Merci. (*Elle sort*).

Daniel : Elle m'excite. Je sais que c'est pas bien mais elle m'excite !

NOIR

ACTE II

Même décor, un peu plus tard.

Daniel est assoupi sur le canapé.

Des coups retentissent à la porte d'entrée.

Daniel : Laisse-moi deviner : t'as perdu tes clefs ? J'arrive.

Il ouvre. Un temps. Puis referme.

Les coups redoublent.

Daniel prend une respiration puis ouvre à nouveau.

Daniel : Caroline !

Entrée de Caroline, les bras encombrés d'une valise et d'un sac.

Caroline : Daniel ? Qu'est-ce que tu fais là ?

Daniel : (*Appuyant sur le prénom*) Caroline ! Toi, ici ?

Caroline : J'habite ici, Daniel.

Daniel : (*Appuyant sur le prénom*) Caroline ! Chez toi ! Déjà !

Caroline : Tu vas bien Daniel ?

Daniel : Très bien, et toi comment vas-tu, (*appuyant sur le prénom*) Caroline ?

Caroline : Fatiguée ! Alors si tu pouvais me laisser entrer, chez moi, comme tu le fais si bien remarquer.

Daniel : Hein ? Ah oui, bien sûr, entre, entre. T'es chez toi, (*appuyant sur le prénom*) Caroline !

Caroline : Benoît n'est pas là ?

Daniel : Si, heu... non, non, il n'est pas là...

Caroline : Il est où ?

Daniel : Sorti ! Il est sorti !

Caroline : Daniel, je me doute bien que s'il n'est pas là, c'est qu'il est sorti.

Daniel : Oui, c'est ça, il est sorti !

Caroline : Où ?

Daniel : Dehors !

Caroline : D'accord ! T'es sûr que ça va, toi ? (*Elle va dans la cuisine*) Tu veux un verre ?

Daniel : Non merci, (*appuyant sur le prénom*) Caroline. J'ai pas soif.

Entrée de Virginie

Virginie : Oui ? Qu'est-ce que tu veux ?

Daniel : Hein ? Mais je ne t'ai pas appelée.

Virginie : J'ai entendu que tu appelais Caroline !

Daniel : Ah, parce que tu t'appelles Caroline, toi ?

Virginie : Non mais je ne m'appelle pas Martine non plus !

Daniel : Ben justement, tu ne crois pas qu'on irait plus vite si tu me disais comment tu t'appelles ?

Virginie : (*En sortant, mutine*) Tu n'as qu'à demander à Benoît !

Daniel : Elle m'agace ! Elle m'excite mais elle m'agace !

Entrée de Caroline

Caroline : Tu disais ?

Daniel : Moi ? Rien. Rien du tout !

Caroline : Ah bon, j'ai cru que tu me parlais.

Daniel : Moi ? Non, pas du tout. Qu'est-ce que j'aurais bien pu dire, hein ? Je te le demande ?

Caroline : Je ne sais pas, moi. Tiens, t'aurais pu me dire ce que tu fais chez moi, alors que mon mari n'y est pas, par exemple.

Daniel : Ah ben oui, je pourrais te le dire.

Caroline : Vas-y je t'écoute.

Daniel : Que je te le dise ?

Caroline : Oui.

Daniel : Là, maintenant ?

Caroline : Oui.

Daniel : Laisse-moi deviner...

Caroline : Deviner quoi ?

Daniel : Heu, j'voulais dire réfléchir. Laisse-moi réfléchir...

Caroline : T'as besoin de réfléchir ?

Daniel : Ah oui, ce n'est pas évident...

Caroline : Qu'est-ce qui n'est pas évident ? Arrête Daniel, tu me fais peur. Il est arrivé quelque chose à Benoît

Daniel : Ah oui, ça... Enfin, je veux dire non. Non ! Tu penses ! Qu'est-ce que tu veux qu'il lui arrive ? Hein ? Un gars si sérieux, si sympa, si fidèle, si...

Caroline : Oui, enfin c'est plus la peine de lui faire de la pub. Je l'ai déjà épousé.

Daniel : Eh oui ! Pour le meilleur et pour le pire comme on dit !

Caroline : Oui.

Daniel : On ne s'en souvient pas assez de cette phrase, pour le meilleur et pour le pire. Et pourtant, on devrait.

Caroline : Bon, puisque tu ne veux rien me dire, je vais aller défaire ma valise.

Daniel : Non !

Caroline : Pardon ?

Daniel : Tu veux défaire ta valise dans ta chambre ?

Caroline : Ben oui, pas dans la cave !

Daniel : Alors non !

Caroline : Comment ça, non ?

Daniel : Ça va pas être possible.

Caroline : Comment ça, ça va pas être possible ? Je suis quand même chez moi, non ?

Daniel : Oui.

Caroline : Bon alors ?

Daniel : Ben alors non, ça va pas être possible.

Caroline : Tu ne veux pas que j'aille dans ma chambre défaire ma valise ?

Daniel : Non. Il vaut mieux pas !

Caroline : Pourquoi ?

Daniel : Pourquoi ? Pourquoi ? T'es bien une femme, toi ! Toujours à poser des questions ! Est-ce que je t'ai demandé, moi, pourquoi tu es rentrée plus tôt que prévu, hein ? Non ! Et pourquoi non ? Parce que je te respecte et que j'ai confiance en toi. Tu arrives à l'improviste, sans prévenir, alors qu'on ne t'attend pas avant mardi. Et bien j'aurais été en droit de te demander ce que tu faisais là, mais non ! Je ne dis rien, je prends note et pis c'est tout. Alors si je te dis qu'il ne faut pas que tu ailles défaire ta valise dans ta chambre, j'aimerais que toi aussi tu me respectes et que tu me fasses confiance. Tu poses ta valise là, et on attend...

Caroline : On attend quoi ?

Daniel : Est-ce que je sais moi ?

Caroline : J'ai compris !

Daniel : Hein ?

Caroline : J'ai compris pourquoi Benoît n'est pas là. Pourquoi c'est toi qui m'as accueillie et pourquoi tu m'empêches d'aller dans ma chambre !

Daniel : T'as compris ?

Caroline : Y a une femme ici.

Daniel : Une femme ? Ici ? N'importe quoi ! À part toi...

Caroline : Inutile de nier, Daniel, j'ai tout compris, je te dis. Vous me dégoûtez tous les deux ! Franchement, je ne comprends pas ce qui est passé par la tête de Benoît pour accepter de te prêter notre appart !

Daniel : Hein ? Mais pas du tout...

Caroline : Faire ça ici, chez nous, dans notre lit, en plus !

Daniel : Mais non, je te jure, c'est pas ça...

Caroline : Y a pas de femme ici ?

Daniel : Si... heu non. Non !

Caroline : Arrête de nier, tu t'enfonces.

Daniel : Mais puisque je te dis...

Entrée de Virginie.

(...)

DEMANDE DE TEXTE INTÉGRAL

TOUTE DEMANDE DE TEXTE NON ACCOMPAGNÉE DE CE DOCUMENT

ENTIEREMENT COMPLETÉ

NE SERRA PAS PRISE EN COMPTE.

Suite à de nombreux abus, il vous est demandé de remplir ce document afin de recevoir le texte désiré. **Ceci ne vous engage aucunement à monter la pièce** mais permet à l'auteur un meilleur suivi des demandes reçues.

Il vous est rappelé que la seule rémunération de l'auteur est celle représentée par la perception des droits que vous acquittez auprès de la SACD ou de son équivalent pour l'international.

En remplissant ce document vous reconnaissez donc être informé de la législation en termes de droits d'auteur et vous vous engagez (en cas de création de la pièce) à vous acquitter de toutes vos obligations.

Titre demandé :

Auteur :

Nom de la troupe :

Statut(1) : **Amateur Fédérée** **Amateur Non Fédérée** **Professionnelle**

(FNCTA ou autre)

Adresse du siège social :

.....
.....

Adresse site internet de la troupe :

NOM et Prénom du responsable :

Téléphone fixe :

Téléphone Portable :

Courriel :

Nombre de représentations prévues :

(1) Rayer (ou supprimer en cas de réponse par courriel) les mentions inutiles

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante en ôtant la mention « **antispam** » :
pascalnowantispam@free.fr